Esther Benbassa : « Le voile, pas plus aliénant que la minijupe »

06/04/2016 à 13h55

Par Esther Benbassa, Sénatrice EE-LV du Val-de-Marne, directrice d'études à l'EPHE (Sorbonne)

En activant une polémique sur la «mode islamique», la ministre des Droits des femmes, Laurence Rossignol, oublie que le droit de disposer librement de son corps s'applique à toutes les femmes. Quelle que soit leur confession.

Notre ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes vient donc d'ouvrir une nouvelle polémique sur le voile, prenant cette fois appui sur le lancement en France, par plusieurs grandes marques, de la mode dite «pudique» (modest fashion). En la rebaptisant, à tort, «mode islamique», Laurence Rossignol lui a donné une dimension politique dont nous n'avions nul besoin quand des attaques d'une innommable barbarie ont plongé les Français et les Belges dans le deuil, et quand la haine du musulman, réduit au terrorisme, se saisit de tout prétexte pour se développer. Fallait-il embarquer les femmes musulmanes dans cette dérive ? Laurence Rossignol est-elle «islamophobe» ? Sûrement pas. Ignorante du sujet qu'elle aborde, en revanche, certainement. Ni plus ni moins que tant de politiciens qui préfèrent faire étalage de leurs préjugés et de leurs savoirs périmés plutôt que de se donner la peine de lire quelques articles de chercheurs connaissant assez le terrain pour l'analyser avec rigueur. Quant à ce féminisme de grand-mère inlassablement ressassé, il semble peu en phase avec la vision que les femmes ont aujourd'hui de leur identité.

Que sait Mme Rossignol de l'islam hexagonal et de sa diversité ? Que sait-elle des femmes musulmanes de la France d'aujourd'hui ? A tenir publiquement des propos de café du commerce, elle ne réussira, au mieux, qu'à renforcer le rejet de la France dans certains milieux musulmans qui n'en peuvent plus d'être toujours mis en position d'accusés. Au lieu de nous délivrer ses leçons de laïcité, madame la ministre pourrait déjà apprendre, par exemple, que tous les musulmans et musulmanes de France ne sont pas des islamistes. Et reconnaître que toutes les femmes qui portent les jupes courtes et les vêtements sexy imposés par la mode (souvent créée par des hommes) ne sont pas non plus spécialement «émancipées».

Nous sommes, nous, femmes, soumises à un diktat, entré profondément dans notre imaginaire, et auquel nous obéissons, le plus souvent inconsciemment, pour plaire aux hommes. Le modèle de séduction imposé reste quasi inaccessible à la majorité d'entre nous. Un modèle d'extrême minceur, plutôt blond, grand, «glamour», contribuant à un «enfermement du corps des femmes» qui n'a rien à envier à celui que Mme Rossignol dénonce quand elle évoque certaines musulmanes. Ne sont-elles pas aliénées dans leur corps même, celles qui sacrifient leur santé par des régimes dangereux, se résolvent à des opérations chirurgicales douloureuses, se condamnent à l'anorexie, et vivent dans la frustration ? Mesurer le niveau d'émancipation des femmes au degré de raccourcissement de leurs jupes, il fallait y penser ! La nudité du corps des femmes comme outil de leur libération ?

(…)

Libération

Merci à **cathyB**